

Soeur Sophie Freim

Damas St Joseph 25 ans

Notice 01/01/1883

Notre chère sœur Sophie Freim fut marquée de bonne heure du sceau des amis préférés de Jésus. Elle avait perdu sa mère au berceau et n'avait que trois ans lorsque survinrent les terribles événements qui, en 1860, plongèrent la Syrie dans le sang et le deuil. Ils firent de nombreuses victimes dans le village du Liban qu'habitait la famille de Sophie; en un instant, la pauvre petite vit tomber à ses côtés, sous le fer des assassins, son père, son oncle et l'un de ses frères. Les bons anges la sauvèrent comme par miracle, et la conduisirent à Beyrouth pour être une des premières pierres vivantes de l'orphelinat que commençaient nos sœurs sous les auspices de Mgr le cardinal de Lavigerie.

Elle y grandit en âge et en sagesse; et lorsqu'elle en sortit à vingt-deux ans, après avoir fait la consolation de ses maîtresses et l'édification de ses compagnes, ce fut pour venir au séminaire où sa piété répandit un doux parfum. Intelligente, vertueuse et dévouée, elle paraissait devoir faire un grand bien aux enfants qui lui furent confiées à la maison Saint-Joseph de Damas; mais elles entrevirent à peine la bonne sœur Antoinette, dont le court passage leur a cependant laissé un ineffaçable souvenir. Le divin Maître accorda une longue maladie au désir que lui avait exprimé cette âme fervente de faire son purgatoire ici-bas, pour s'en aller plus vite de la terre au ciel. Elle a cruellement souffert, mais en union avec Jésus crucifié, demandant à ses compagnes de venir en aide au besoin qu'elle éprouvait de prier sans cesse: - Oh ! Je vous en prie, disait-elle, apprenez-moi des oraisons jaculatoires!

La mort vint bientôt rendre éternelle l'alliance qu'il lui avait été donnée de contracter avec l'Agneau sans tache dont elle s'était surtout appliquée à imiter la douceur et la pureté.